



Où Hermès comprend l'origine du jour et de la nuit

Résumé de l'épisode précédent: Zeus a demandé à Hermès de devenir son messager. Il lui a offert un chapeau et des sandales ailées, et Hermès a découvert qu'il pouvait voler!

À cinq heures, Hermès attendait son père à la sortie de l'Olympe. Cette petite porte permettait de sortir sans être vu des habitants du palais. Lorsque Zeus arriva, il était habillé comme un simple voyageur. Sans ses habits royaux, et surtout sans son foudre, le dieu des dieux semblait moins impressionnant. Il entoura de son bras les épaules de son fils, et tous deux descendirent de l'Olympe. Hermès comprit alors que Zeus l'avait non seulement choisi pour porter ses messages à travers l'univers, mais aussi comme compagnon de voyage, et il en éprouva un plaisir immense. Il se mit aussitôt à lui raconter mille et mille choses, et surtout à lui poser des questions sur tout ce qui les entourait. Zeus s'amusait devant cette curiosité sans fin et ne cessait de rire aux plaisanteries du jeune dieu. Peu à peu la lumière faiblissait, et les lueurs d'un

magnifique coucher de soleil faisaient rougir le ciel. Hermès se tut enfin pour admirer le spectacle. Puis il fronça les sourcils et murmura : « Mais, puisque tu es avec moi en ce moment, ce n'est donc pas toi qui commandes au Soleil de se coucher ? » Son père lui répondit : « J'ai confié ce travail à Hélios. Suis-moi, c'est le bon moment, je vais te le présenter. »

En se promenant, Zeus et Hermès étaient parvenus au bord de l'océan. Zeus montra du doigt un palais d'une blancheur de lait à l'horizon. Ce palais semblait posé sur une coupe en or flottant à la surface de la mer. Ils s'approchèrent. Et plus ils s'approchaient, plus ce palais était éblouissant. Il était si lumineux qu'Hermès en était aveuglé. Ils allaient entrer lorsqu'un char flamboyant tiré par quatre chevaux blancs descendit du ciel. À l'arrière de ce char était posé le Soleil. Celui qui conduisait était Hélios. Il se

tenait bien droit, debout, et faisait claquer haut son fouet au-dessus de son attelage. Hermès le trouva magnifique. Au moment où le dieu du Soleil franchit la porte de son palais, il croisa un autre char, qui sortait du palais. Celui-là était couleur argent et tiré par quatre chevaux noirs. À l'arrière du char était posée la Lune. «C'est Séléné, la sœur d'Hélios, la déesse de la Lune. Elle est belle n'est-ce pas?» murmura Zeus à l'oreille d'Hermès. La pâle et longue jeune femme avait un visage calme et mélancolique. Le char de Séléné commença à s'élever dans les airs. Il allait parcourir le ciel pendant toute la nuit. «Tu n'as pas encore vu la plus belle, attends, je vais te présenter», souffla encore Zeus à Hermès.

En entrant dans ce palais si lumineux, Hermès fut impressionné. Hélios vint aussitôt les saluer. Des éclats de soleil restaient accrochés à sa longue cape d'or. Il bâilla, et des étincelles s'échappèrent de sa bouche. Comme Hélios parcourait le ciel toute la journée, rien de ce qui se passait sur Terre n'échappait à son regard. Aussi, Zeus avait grand intérêt à bien le traiter. «Va donc te reposer, mon ami, lui dit le maître des dieux, nous allons juste saluer ta petite sœur.» Zeus et Hermès entrèrent alors dans une pièce aux couleurs roses et mauves. Une femme était étendue sur un divan. En s'approchant, Hermès découvrit une déesse vêtue d'une robe jaune, le visage couvert d'une fraîche rosée et les doigts d'un rose vif. Ses longs cheveux étaient répandus autour d'elle, lui formant une couronne d'or. Zeus la contempla, attendri. «C'est Aurore, la déesse aux doigts de rose, murmura-t-il. Elle annonce l'aube et sort son char juste lorsque sa sœur couche la Lune et avant que son frère ne lève le Soleil.» Ils l'observèrent un long moment. La jeune beauté s'agitait dans son

sommeil. Un frais parfum de lavande et de rose embaumait la pièce. Ils n'eurent pas le cœur de la réveiller, et ils sortirent sur la pointe des pieds.

Maintenant une nuit noire était tombée, seulement éclairée par la pâleur de la Lune que promenait Séléné. Hermès était encore ébloui par ce qu'il venait de voir. Dans l'obscurité, ses yeux brillaient d'excitation. En regagnant le rivage, il aperçut une étrange montagne, une montagne qui crachait du feu. Un énorme grondement semblait sortir du ventre de la Terre. Des pierres brûlantes et de la lave bouillonnante jaillissaient de l'intérieur. Des gerbes d'étincelles rouges et jaunes éclataient soudain dans la nuit. Et une épaisse fumée accompagnait cette explosion. C'était splendide et effrayant à la fois. Terriblement impressionné, Hermès s'accrocha au bras de son père: «Papa, qu'est-ce que c'est?» bredouilla-t-il. Zeus ne répondit pas. Hermès sentit le sol trembler sous ses pieds. Des blocs de roche dévalaient les pentes de cette montagne et allaient se jeter bruyamment dans la mer. L'eau en était rougie et brûlante. «C'est un volcan», marmonna Zeus. «Mais d'où cela vient-il? Qui provoque une chose aussi effrayante?» demanda Hermès. D'un geste brusque de colère, Zeus détacha les doigts du jeune homme de son bras: «Ça suffit maintenant, rentrons. Tu n'as pas besoin de connaître tous les mystères de la Terre.» Zeus semblait très mal à l'aise. Ce qui se passait là sous leurs yeux échappait à son contrôle. Il n'en fallait pas plus pour attiser la curiosité d'Hermès. Il quitta aussitôt son père pour aller chercher chez Pausania la clé de ce mystère.

À SUIVRE